



Ode

**Voyage en
Cosmogonie**

Œuvre en couverture
« Étoiles »
Auguste Haessler ©2014

*À toutes les femmes et tous les hommes de
Paix*

*Aux Enfants des Étoiles
À mon amie Michelle Bigot
disparue le 25 août 2014*

PRÉFACE

Ce prologue sera la conjonction symbolique de trois grands fleuves. La Seine aux eaux marneuses que je viens de quitter, le Sénégal aux eaux limoneuses que je viens de retrouver et pierre angulaire de ce recueil, le Saint-Laurent aux eaux glacées et fougueuses dans lequel je m'immerge par la voix de notre poète, Ode.

*« Je suis Passeur d'Âmes
Comme tous les Grands Fleuves.../... »*

C'est un nouveau périple en poésie auquel nous convie notre amie, qui prend sa source dans celle du Saint-Laurent, pour devenir un hommage et sage dialogue. Poète et éléments.

Au cours de ce long voyage fluvial le ton sera donné, le mot clé repose sur un écho au reflet de l'amour cosmogonique. Donc universel !

L'eau du fleuve se fera l'objet d'une quête poétique initiatique où le rythme du langage s'écoule avec régularité dans un parfait enchaînement.

Sur la voie de la connaissance la poète (1) va se dépouiller et mettre sa parole à nue.

Véritable parcours saupoudré d'un certain ésotérisme où le Verbe se mêle aux eaux mémorielles du fleuve.

*« J'irai seule là où tu me guideras
Dans les Ombres même du Secret... »*

Comme dans une ancienne formule alchimique nous côtoyons le feu solaire, l'air du grand vide du ciel, la terre comme élément germinal et l'eau lustrale qui se partage entre le fleuve et la mer dans un embrassement céleste.

Les voies sont parfois incertaines pour nous conduire dans l'entre deux d'une quête d'Amour et l'amer constat de son contraire le désamour, tout en sachant que :

*« .../...ce n'est que l'Amour
qui est Lumière.../... »*

Nous constatons parfois que la voix de la poète, au-delà de l'aspect initiatique, se fait prophétique, la vision se projette par delà le temps, pour observer déjà le profillement d'un froid glacial envahir des peuples sans humanité, sans état d'âme. Serait-ce le prélude d'un retour vers

l'obscurantisme ou autre fétichisme ?

Toutefois, la poète ne désarme pas et se fait l'ambassadrice de l'humain en semant sa parole, graine aux quatre vents, aux quatre points cardinaux, aux quatre fleuves célestes et sur les quatre saisons.

La poète pressent déjà la tragédie avant qu'elle ne se manifeste, elle n'a pour seule arme que la flèche acérée de la Parole pour prévenir du drame et pour tenter de l'enrayer.

Cette poésie est symboliquement si dense, que je me sens quelque peu désarmé pour l'évoquer comme il se devrait, auquel cas il serait nécessaire d'en souligner tous les aspects, toutes les formules et paraboles.

Ode, observe la terre comme un simple grain de sable dans le grand Tout, comme une grande Cathédrale dans un ciel de milliards d'étoiles.

*« Je suis née de l'union
d'une Etoile
tombée dans le Grand Fleuve.../... »*

Oui, que sommes nous dans cette éternité infinie ?

L'homme principal ennemi de lui-même, ne pourrait-il pas retrouver le chemin du bon sens et de l'humanité ?

La question demeure en suspend ! Est-ce la poète qui a choisi le fleuve ou le fleuve qui confie son message codé à cette dernière ? Il faut voir ici le défi de la poésie comme semence d'espoir.

*« .../... la Semence de l'Espoir
tu la trouveras
dans la poussière d'Etoiles... »*

En un mot il s'agit ici d'une remarquable réflexion sur la signification de la vie, de ses possibles perspectives, la femme en est beaucoup plus proche et sensible car elle en est la matrice.

Nous sommes tout à fait au cœur d'un hymne de communion avec le grand fleuve, par ce constat irrévocable du temps qui s'écoule.

Derrière notre poète, nous découvrons aussi la peintre, la plasticienne, qui n'hésite pas de tremper ses pinceaux dans les couleurs de l'arc en ciel afin d'enluminer l'écho de sa parole.

Et par ces sept couleurs franchir les sept portes initiatrices.

Voici la haute fusion, la grande Unité.

En ce passage initiatique la poète se confond à la terre matricielle, à l'univers géniteur. Notre poète se fait l'archéologue des secrets de la mémoire en soulignant la condition humaine à l'échelle cosmique.

Y verrait-elle la couleur des mots venus des galaxies et des constellations ?
Le temps n'existe plus, il n'y a pas d'hier, pas de demain, passé, présent, futur ne font qu'Un. La poète ici s'affranchit des attaches, des pesanteurs, elle est l'univers, nous sommes éternels.

Tout bouillonne, tout fusionne en elle, conscience est prise de la dramaturgie du grand mensonge des religions, des effroyables déviations, des écritures apocryphes conduisant à la soumission, à l'allégeance aveugle, à l'ignorance et perte d'identité allant jusqu'à faire subir les plus infantiles superstitions, les dominations patriarcales, les menaces les plus terrifiantes aux noms de « *dieux* » imaginaires, inventés par les hommes avec pour référent ce besoin de forces supérieures afin de mieux manipuler, aliéner, les masses naïves et crédules.

Ne fût-il pas dit et redit que les religions étaient l'opium du peuple !

« *Pourquoi l'Homme s'est-il inventé
des religions.../...* »

Pour le faire sombrer dans une sorte d'esclavage des dogmes et des traditions archaïques et religieuses transgressives.
Fadaïses, oui sans doute, mais au prix de quels dangers ?

« *.../...car ces dieux ne sont pas Amour
mais prétextes à la Haine.../...* »

Les lois ethniques, tribales, sociétales, autant de barrières et cloisonnements n'ayant de raisons que d'entretenir le plus souvent l'ignorance.
La poète, ne rêve que de la révélation de la lumière, de la vérité globale et universelle purifiée de tous ses ersatz.

Elle porte aussi un regard éclairé et lucide, sur les abus et dérives de bien des dirigeants de ce bas monde, spoliant l'essence même de la vie, les droits de l'homme, afin de satisfaire la médiocrité de leur pouvoir. Quelle déconcertante cacophonie que ce monde en état de déliquescence livré à l'avidité stérile des petits roitelets dominateurs et autres hystériques de tous ordres.

Mais au plus profond de la désillusion, il faut croire encore en la renaissance de l'espérance.

Clé essentielle de ce recueil, prendre conscience de l'état des lieux et creuser les fondations d'un autre monde érigé sur une véritable justice, sur l'équité, le partage, la connaissance, la concorde, le respect et la libre Liberté raisonnée.
Petit clin d'œil à Rimbaud !

« *La dimension de l'Homme est d'ordre cosmique* »

Puisse, notre poète architecte construire la maison de l'Homme, et non pas le temple des « *dieux* » de chiffons, au fil du cours des transparences pacifiantes et des sagesses miroitantes du Saint Laurent.

*« Je garde Espoir
à la rencontre des Mondes
...Je vais vers eux... »*

Michel Bénard.
Lauréat de l'Académie française
Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

(1) « La poète » en accord avec l'auteure.

Voyage en Cosmogonie

Ode

Il était une fois...
un Fleuve

« Je suis Passeur d'Âmes
comme tous les Grands Fleuves
Âmes qui naissent et renaissent
et qui souffrent
et qui cherchent

O j'en ai des souvenirs
si tu savais mon aimée
je me souviens de mes Origines
du grand Chaos des Glaces
je suis issu du Grand Âge Glaciaire
je suis Fils des argiles sensibles
Héritier de ces ères lointaines

Par le passage libre de glaces
par l'inlandsis Laurentidien
ils sont venus
il y a de cela douze mille ans..
Tout n'était que froidure
Cités Froides
en ces époques perdues
à la mémoire du temps
puis vint
le Petit Âge Glaciaire
et la terre se réchauffa
les glaces fondirent
pendant des millénaires
Je dormais
sous la Mer de Champlain
qui se retira
me laissant seul
dans mon long lit

Je me suis allongé
dans la Vallée du St-Laurent..
Les autochtones m'avaient donné un nom
en ces époques lointaines
Kaniatarowane-neh
« Le majestueux et magnifique Fleuve »

*puis
d'autres vinrent et me baptisèrent
Magtogoek
« Le Fleuve aux grandes eaux »
arrivèrent les Français
et on me nomma
« Fleuve St-Laurent »
tel que tu me connais maintenant*

*Sur mes falaises, les lames de mes eaux
se broient avec violence les jours de tempête
et elles les lèchent aux jours beaux...
Je suis à l'image des dieux millénaires
je suis Bonté et Colère
je suis Juste
et ne prends que mon tribut
à la dérive de l'Amour...*

Sur la trace des révélations

« *Quelle est la raison de la tristesse
blottie au fond de toi
Tu n'as jamais trouvé
malgré ta quête
Tu as perdu le secret
des Origines
que tu connaissais
dans le Ventre de la Mère Première
Voilà ce qui te rend triste
et le pourquoi tu cherches
dans le Passé lointain*

*Quand tu étais dans le Passage
de petite-fille à jeune-fille
...souviens toi...
c'est à ce temps de ta vie
où tu étais ou trop petite pour faire ceci
ou trop grande pour faire cela
Ne sachant plus qui tu étais
tu t'es forgé une identité
tu as saisi
le fil imaginaire du funambule
qui t'était offert
entre l'enfance et l'adolescence
le fil des Étoiles
elle est là la Création Originelle
là où tu as posé ton imaginaire
Ton choix fut le bon
car l'humanité en est encore à l'enfance*

*De l'Univers
elle n'en connaît pas les Origines
elle n'en connaît pas la Finalité
elle ne sait expliquer
ce qu'est l'intelligence
des choses
elle n'en comprend pas le sens
elle est guerrière
destructrice et primaire*

Il n'y a que l'Amour

*en réponse
ce n'est que l'Amour
qui est Lumière...
L'humanité ne comprend pas
pas encore...
Seule la Poésie
apportera la Réponse
car elle est Mère de tous les Arts
Don de Vie et de la Connaissance*

*La Poète devra prendre le risque
d'abandonner l'enfance
devenir orpheline
d'elle-même
et dépasser les limites
de sa propre raison
entrer dans l'abstraction
de l'intellect, de sa pensée
dans ses Paysages Intérieurs
Elle devra mettre son corps
en aventure de mort
de manière sacramentelle
en un rituel fort*

...Sans compter...

*Pénétrer jusqu'au grand Vide
et ce qu'il contient d'invisible
regarder
entendre
voir
retenir
le remplir des traces
des Temps Anciens
retourner loin
aux Origines
et refaire le chemin
à rebours
vierge de tout
Le Temps modifie tout
même la marche des Étoiles
Il ne faut pas oublier
que le Temps
n'épargne rien
de ce que l'on fait sans Lui
La Poète comprendra
lorsqu'elle verra
le Soleil embrasser la Mer*

*et que de la bouche
du Grand Fleuve
sortiront des volutes de brume... »*

La Poète

« En marge des nuages dentelés
comme ailes d'anges
en marge du Fleuve
et des pierres en strates
qui le bordent
en marge de la vague
de la marée haute d'août
je vis au large du Rêve
loin très loin
au delà même où sont
les Portes de l'Horizon
et des Révélations
Je m'engouffre
dans la Beauté des Jours
pour ne pas me perdre
en quête de l'Amour
je suis des deux rives
à des kilomètres
des interdits
Hélas
Le désamour jonche
les sols des pays
la haine monte
les larmes sont au seuil
des fontaines
des gigantesques chutes
les peuples auront
d'amères regrets
il se fera tard
très tard
au semainier
à la cheville des femmes
cruauté et fanures
à la Fleur
ainsi à l'aile de l'Oiseau
l'Enfance sera Vieillesse
avant l'heure
dans la clameur prophétique
hélas, accomplie
Un froid glacial
scellera les vantaux
des âmes des peuples

ne restera que les pleurs émus
pour échos »

Le Fleuve

« Tout comme toi
je suis de ce continent
je comprends ton langage
il est aussi mien
je suis l'Eau
tu es la Terre
tu es née de moi
et d'une Étoile
plongée dans mes Eaux
Tu es l'Œuf Primordial
la Mère des mères
la Fille des filles
et j'en suis et l'Époux
et le Père
Tu sais sentir
et voir...
Tu es en hors-temps
passé, présent, futur
tu étais même
avant le Grand Chaos
et c'est là que tu cherches
le Secret
pour te rappeler
Entends le Grand Tout
fouetter ton sang
tel le Vent d'avant les Origines
Tu trouveras
Oui, tu trouveras
au fond de ta mémoire
les images premières
tu verras la Rose des Vents
l'Origine des Pluies
des Neiges
des Saisons
des Étoiles
des Astres
des Planètes
des Jours
Tout cela te surprendra
Et tu y verras le présage
De ce qui a été
est
et sera

*Ne sois pas effrayée
L'humain est son pire ennemi
Et tout s'use
comme tout se renouvelle
Tu comprendras tout
enfin
Oui tu comprendras
que le grain de sable
sous la Lumière
devient Étoile
que le Soleil
offre ses encens
au Vivant
que le Vent
sème aux quatre coins
pour qu'il se nourrisse
que la Lune
fait gonfler mes Eaux
et pousser la semence
que la Pierre
est la mémoire du Monde
que l'Oiseau vient s'y poser
pour lui aussi
se rappeler*

*Tu pleureras sur toi
sur les tiens
sur la Terre
car tu sauras
le Début et la Fin
tu verras la tragédie
avant qu'elle n'arrive
cette dramaturgie
composée
avant la Nuit des Temps... »*

La Poète

*« Le malaise se sent mieux
à l'envers des choses
et au regard de qui sait voir
tout comme la menace
des jours
à l'aube
du Grand Événement
J'ai traversé le rideau
le miroir
et trouvé enfin*

l'envers du décor
avant l'aube
de ce Premier Jour
tout en écoutant
le bruit des vagues
de Toi mon Fleuve
en nage
de tant de canicules
Un grand Vent de face
me traverse
chaud
comme chair énamourée
la Terre a tourné elle aussi
de l'autre côté de l'envers
et tes mots m'ont réveillée
avant l'heure
J'entends le silence feutré
de l'heure bleue
qui arrive à l'instant
d'avant que le Soleil
ne se lève
derrière l'érablière
avant même que le premier Oiseau
ne chante son hymne
au jour nouveau
Je vois encore les Étoiles
qui scintillent de tous leurs feux
Là-bas
l'Étoile du Nord
veille patiemment
avant de régner
sur les froids d'automne
et les glaces d'hiver

Mon Fleuve, tu es un décor
lunaire
pendant la saison froide
rappelant tes Origines
les glaces se composent
et s'entassent
à hauteur de géant
tout craque
dans la froidure de janvier
étouffe même les bruits
de tes marées
On me l'a raconté
Les arbres dénudés
les maisons désertées

et ce silence lourd
c'est l'image de la Mort
c'est la Mort
Je ne veux te voir ainsi
j'aurais trop peur
je ne veux voir les glaces
de tes jours
ni entendre les craquements
de tes nuits
ni sentir la Mort en face
Je veux garder en ma mémoire
la Vie
et son ciel d'été
sous la protection
de la Grande Cathédrale
habitée d'un ciel pavé
de milliards d'Étoiles
c'est de là que je viens
et vais retourner

Tout dort encore
les matins se font attendre
en cette période
de l'année
les jours rapetissent
les ombres s'allongent
l'heure du départ
a sonné
quand ce temps caniculaire
cessera
il me faudra quitter
que quelque jours
encore...

Plus une feuille vierge
ne veut de mon encre
la Magie s'est tue
avant même que la Nuit
ne laisse place au Jour
emportant avec Elle
Ses Étoiles

Je retourne au sommeil
de l'attente... »

Le D ft du Fleuve

« Il te faudra dépasser
la peur
et franchir
les Sept Portes
pour atteindre
le Jour Premier
tu découvriras
la Blessure Originelle
et y d poseras
la Semence de l'Espoir
tu la trouveras
dans la pouss re d'étoiles...
Telle est ta quête
je te guiderai... »

La Poète

« Pourquoi m'avoir choisie
moi la femme paisible
assise sur tes berges
Quel est donc ce mal
qui me traverse
me triture
me broie
Sont-ce les pierres millénaires
et le Secret qu'elles enferment
qui pèsent sur moi
  m'en couper le souffle
Est-ce la lourdeur du Mystère
Est-ce la longue marche
de l'Histoire de la Terre
et les souffrances infligées
depuis les Origines
J'ignore tant de choses
même si je les pressens
Peut-être ne veux-je pas
lire dans le miroir du Secret...

Tout cela m'effraie
Serais-je capable
de supporter la Lourdeur
L'Oiseau et la Fleur

m'apaisent
Mais Toi le Fleuve
Tu m'obliges et m'amarres
à Ton quai
Tu m'enlaces, me ligotes
me soumetts
Pour Toi, que j'aime tant
je ferai le Chemin des Envers
J'irai seule là où tu me guideras
Dans les Ombres même
du Secret... »

Le Fleuve et sa Mission

« Tu voleras au-dessus de mes aires
dépasseras mes embouchures
mes eaux te suivront au-dessus
des océans et du magma
N'aie pas peur, jamais
Ton cœur est rempli
du Mystère
Tu reconnaîtras
à chaque avancée
les Paysages des Âges
Rappelle-toi
que je suis le Grand Fleuve
que je suis le Temps
et que les Écrits
sont des Barques
Tu les trouveras
aux Portes des Origines...»

Acceptation de la Poète

« Abandonner le bonheur
même passé
même si je n'attends
plus rien
car... mes ans passent
même si aujourd'hui
ne me parle que d'hier
que mes jours
sont nostalgie
que cela m'est encore
une déchirure
j'abandonnerai tout

j'irai là-bas
je franchirai les Sept Portes
j'ouvrirai les Sentes
je jetterai l'échelle
je tremperai mon pinceau
aux couleurs de l'arc-en-ciel
et je peindrai des visages
des paysages
verrai les couleurs
se réinventer
je peindrai aussi
l'Amour

Car il ne faut que jamais
j'oublie
la couleur et la chaleur de la chair
la fraîcheur de tes eaux
la vibration de l'arbre
la texture de la terre
Je peindrai les épousailles
du désir
la peine de l'attente
la souffrance des corps
la morsure de la Mort
Je recommencerai la Vie
dans la Lumière de l'Étoile
aux Portes des Origines

Je trouverai
les Écrits Premiers
le Poème Premier
et les mots couleront
dans mon sang
pour me rappeler
et au retour
répandre le Secret
chez ceux qui entendent
aiment et savent se taire

J'avancerai dans le Rêve
jusqu'à la Conscience stellaire
je sais où Il prend naissance...

Prends ma main... »

Le Fleuve

*« Je prends ta main
aussi celle de ton âme
je te guiderai
nous serons Harmonie
tu entendras battre mon cœur
et celui de l'Humanité
depuis l'Origine des Temps.
Tu ne seras pas seule
« Nous » t'accompagneront tous
au-delà des Soleils et des Lunes
jusqu'à la vallée des Vallées »*

Le Voyage

La Porte Rose

« J'entends bien ce que tu me dis
j'entends déjà battre les cœurs
dans mon sang
je sens monter les odeurs
les couleurs des Saisons
passées, même celles à venir
le temps marche dans l'ordre
dans le désordre
les morts renaissent
et meurent les vivants
une joie comme lumière m'envahit
un chagrin me consume
comme les feux de l'enfer
tiens ma mains
ne la lâche surtout pas
Oh ! je vois mes vies défiler
Mes Amis, mes chers Amis
retrouvés
mais le temps me heurte
je dois me hâter
les quitter
et continuer le Voyage

Les paysages et les saisons changent
j'ai froid
mes membres s'engourdissent
il fait grand vent
il me pousse, me pousse
vers une grande Porte Rose
mon enfance la reconnaît
je suis prisonnière de ma chair
que l'Oiseau vienne me porter
car le ciel m'éblouit
de tant de lumières
j'ouvre grandes mes mains
tends mes bras
pour ne pas tomber
je suis la Mémoire du Temps
passé et à venir
j'ai le vertige

Voici enfin l'Oiseau
je m'y agrippe
Il m'emporte sur ses ailes

au-dessus des Pluies et des Neiges
des Mers et des Océans
des Étoiles et des Astres
dans un ailleurs
que je reconnais
l'Enfant que je suis encore
reconnait les lieux
je viens de passer
la Porte Rose
celle de l'attendue Prophétie »

« Raconte ce que tu vois ... »

« Ce décor ressemble à un immense jardin
où le Temps semble éclaté
comme un vitrail de lumières rose-pâle et foncé
Je suis aveuglée
les mots s'inscrivent en ma tête
prisonniers, ils se libèrent soudain
en lettres diaphanes

***« Je suis la Lumière,
de chair rosée
régénératrice
Je te conduirai vers l'Amour
aussi je te ferais connaître
le Désamour qui envahit
l'humanité, lorsque tu reviendras
tu sauras que faire. »***

« Mon Fleuve, tiens ma main, mon âme... »

*« Tu viens de passer la première Porte,
il t'en reste six
sois courageuse
et n'oublie pas qu'il te faudra raconter
au retour
souviens-toi bien de tout
telle est le but de ce Voyage »*

La Porte Blanche

« Je suis propulsée à travers un long filtre
m'apparaissent des images archaïques
des décors que seule ma tendre enfance se souvenait
la Mémoire m'appelle
Une Porte Blanche
comme neige première
immaculée
Je me rappelle...

Il y a de cela des millénaires
Je suis née de l'union
d'une Étoile
tombée dans le Grand Fleuve
À marée haute
je fus déposée sur la rive
C'est ainsi que le Fleuve
donna naissance
aux Enfants des Étoiles
Je suis le Sang premier
le Sang sacré
Mère de toutes les mères
fille de la Mère première
Je suis mon Enfant
et l'Enfant de mes Filles
de toutes les filles
depuis les Origines
En ma mémoire
vivent et revivent
les souvenirs ancestraux
Je suis la Gardienne
des souvenirs
de l'immémorial Temps
comme la Pierre de Lune
Perle blanche
préserve le fossile

Je me souviens
encore
d'une Étoile tombée
dans le Grand Fleuve
de ce fabuleux Jour
où Tu as été déposé
sur la rive
par la Grande Marée

Toi, le Sang premier
le Sang Sacré
Père de tous les pères
fils du Père premier
Tu es ton Enfant
et l'Enfant de Tes Fils
de tous les fils
depuis les Origines
Tu es venu vers moi
Amant, mêlant tes Eaux
à mon Sang
dans le Chaos
des Commencements
Plongés
dans le Grand Fleuve
encore en ce Temps
Originel
Une Étoile m'éclata dans le ventre
Je sus que j'étais enceinte de toi
Grand Fleuve
Nous avons donné
naissance
à la Descendance...
aux Enfants des Étoiles

La marée haute
les a déposés sur la rive
Filles et Fils
de notre Sang Sacré
Mères et Pères
originaires
du Ciel
même chair
même race
tous UN
dans la filiation
des Temps millénaires

Et le Rêve apparaît
dans mes aires embrumées
Rêve de promesse
de Temps meilleurs
Rêve d'Enfants
parcourant les Terres
longeant le Grand Fleuve
à la recherche
d'autres Enfants
nés des Étoiles

afin de fondre
le Sang Sacré
de Tous
dans l'UN...
Au fil du Temps
ils se sont égarés

Mémoire de l'Ancien
Promesses et épreuves
sanctions
des Écrits millénaires

Rien ne leur aura été épargné
dans leur quête de Paix
et d'Harmonie
Ils ont tremblé
de froid
de faim
de peur
Ils ont souffert
de l'éloignement
de la coupure
de l'absence
de la solitude
de la maladie
de la mort
Dans leur Quête
ils ont aussi connu
la violence
cette plaie originelle
cette plaie sanguinaire
la haine
la guerre
le sang putride
des terres rougies

Ils avaient perdu
le Chemin des Origines

Épuisés
fuyant le désamour
criant, hurlant
à la Mère
au Père
de la Genèse
afin que le Chemin
leur soit rendu
Le Sang Sacré

de la Mémoire
archétypale
a répondu
aux sincères et pressants
appels
les ramenant
sur les Lieux des Commencements
de la Naissance
Et la Nuit Noire se fit Jour
Et le Jour se fit Nuit étoilée
...La Lumière...
Ils reconnurent dès lors
la Géographie de la Maison
Apaisés
Ils décidèrent d'y retourner

Moi, la Mère première
j'ai fait ce Rêve
dans mes aires embrumées
Révélation
qui me dit que
seule la Poésie de l'Amour
ramènera les
Enfants des Étoiles
vers la Terre des Origines »

Le Fleuve

*« Tu viens de franchir la deuxième porte
je tiens toujours ta main
tu es mémoire, passée et future
elles ne font qu'UN dans l'Espace-temps
tu détiens deux Secrets
mais il t'en reste cinq à te rappeler »*

*« Je suis lasse de tant d'émotions
je sens monter en moi
les éléments premiers
de tout ce qui vit sur terre
de toutes espèces
mon sang se remplit
du Principe de tout
je porte en moi la Lourdeur
et la Beauté de tout ce qui est
Serai-je assez forte pour continuer »*

*«Vois le clair Présage
Il te donnera la Force nécessaire »*

*« Ma main ! Ma main est gravée d'une Étoile
Elle m'indique le Chemin »*

La Porte Noire

« J'habite un rituel
magique...
Ils sont des destins
de différentes couleurs
le mien est bleu
entre présence et absence
dans le non-dit
du Grand-Œuvre
Forme vitale
qui plonge dans
la chair rouge du sang
de la Terre
et dans la chair millénaire
des Étoiles

La création
est une mort orgasmique
à soi-même
à l'Autre
à l'Univers...
Transe du Faire
ainsi de la Parole...
Initiation
à de nouveaux Feux...
Exaltation de la Vie
et de l'Écriture
avec, en fond de scène
l'archaïque agonie
qui nous rappelle
notre condition
d'Humain
à l'échelle planétaire
et cosmique
Les mots sont de toutes
les galaxies
devenues Terres connues
à l'instant même
de l'Écriture
Je suis la poète intériorisée
celle qui ne dira pas tout
même si j'en donnerai l'apparence
car il me faudra garder une part du Secret
Il est là l'art de ne pas mettre

l'Autre en fuite

Il faut bien faire des fouilles
dans notre Hier
pour retrouver l'instant présent
pour assurer la pérennité
de l'espèce et
l'intelligence de l'Âme

Je me sens mal
dans l'espace-temps
Hier, j'avais cinq ans
demain, j'en aurai dix-sept
et dans le maintenant
je suis millénaire
dans ces espaces
en contact avec
l'Ancien
et la Pierre son témoin
là où s'intériorise
tous ses trésors
pour les rendre à l'Art
afin de contribuer
à la continuité de la
longue marche
de l'Humanité

Je cherche, j'avance. je vois
Les civilisations se superposent
elles s'inventent même
en mon imaginaire enfiévré
pour trouver la filiation
la parenté qui réunit Tous
dans l'Un
C'est avec un regard neuf
que se récrée en moi
ce Monde
dans l'Énergie
du Renouveau
Ce Monde est un Grand Fleuve
où chacun repêche son âme
à la ligne de l'Âme
du créateur

J'articule la Vie et le Monde
je perçois le changement
vois la bêtise
et entrevois le passé et l'avenir

J'abandonne mon âme
dans la Liberté
de la création
affranchie de toute chaîne
où s'éclatent les sociétés
L'Aventure créatrice se poursuit
au quotidien
ancrée dans l'instant
pour l'instant d'hier
pour l'instant de demain
conscience d'un lien
entre mon identité
et celle de l'Autre
ma réalité épouse le Symbole
Entre la parole et le silence
je dis mes Espérances
je caresse le Mot
je crie ma Force
j'appose mon Sceau
je laisse ma Trace
et je pleure
sur l'Humanité
qui ne subit que guerres et haine
n'a de partage que le sang
des innocents
O solitude interminable
des peuples
sous le joug de tyrans
assoiffés du pétrole
et de l'eau de la Terre
de l'or et des biens
que chez-eux
on a pillés
pollués
contaminés
où plus rien ne pousse
Que de famines provoquées

Destin tragique de l'Homme
que celui que je perçois
Tiens ma main, Grand Fleuve
ne la quitte pas
pendant que je verse des larmes salvatrices
comme féconde fontaine
Pourquoi l'Homme s'est-il inventé
des religions
Pourquoi ce fatalisme
ces misères laissées entre

les faux pouvoirs
de dieux imaginaires
Je vois, franchie la Porte Noire
de la Primitive Domination
que c'est sa Blessure première
et qui Le perdra
car ces dieux ne sont pas Amour
mais prétextes à la Haine
Ainsi, Il est aveuglé et ne peut percer
les Secrets
de la Révélation de la Lumière
et du Mystère
m'écouteront-ils au retour
leur rendrais-je la Vue... »

*« Il te reste un long chemin à parcourir
repose-toi, il te faudra beaucoup de courage
pour franchir les quatre portes à venir »*

« Me reposer je ne peux
il me faut continuer
le Temps nous est compté
et je sens monter en mes veines
le Sang de l'Ancien
Il attend depuis si longtemps
Et je veux tout savoir
tout connaître
aller à la Racine Première
je veux aller à la rencontre du Mystère »
*« Alors va, continue le Voyage,
tes paroles sont Sagesse
il est vrai que le Temps
est la Grande Clepsydre
qui compte les heures...»*

La Porte Rouge

« Je ressens la chaleur
je sens un Désir puissant monter en moi
le pouvoir de franchir les obstacles
qui me conduiront à destination
La Vie m'aspire
en un Feu intérieur
que je ne peux définir
Je suis dans l'Espace-temps
Du Bien et du Mal
Du Désir de Paix
et de la Destruction
du Sang et du Feu
une Porte Rouge s'ouvre
La Vie m'ouvre ses bras d'Amour
La Destruction me rejette
Je La rejette aussi
mais je dois La regarder à sa face même
Je suis le Témoin
Je dois tout regarder
même l'Horreur

Ce monde est un ensemble
à l'image de la vie sur terre
où la Naissance et la Mort se côtoient
le doux chant d'une mère, d'un père
des rires d'enfants
les gourmandises des amants
les gens paisibles et heureux
les peuples spoliés
par les roitelets de ce monde perdu
les viols de femmes et d'enfants
les cris de haine des assassins
les cris de douleur des victimes
les bruits des engins de guerres
les massacres infernaux
les hurlements des peuples

La Terre brûle

Je regarde cet univers effrayant
où les sons s'entremêlent
en une cacophonie déchirante
où les odeurs nauséabondes

ensevelissent les délicats parfums
du bonheur
je n'ai que le goût de fuir
ce monde en asphyxie constante
Devant mes yeux horrifiés
La Beauté et la Folie des Hommes
de chaque Âge
Je m'enfonce dans les millénaires
passés, présents et futurs
Il faut me souvenir
Me croira-t-on lorsque je raconterai
Trouverais-je les mots
L'Amour sera-t-il vainqueur
Les guerres pour l'exclusivité d'un dieu inventé
de dieux d'ors prétextes à la guerre
causeront-t-elles l'extermination totale
d'une Humanité sous le joug de l'inhumain

La Terre est un champ de bataille

Il me faut donner une apparence
à ce dont je suis témoin
une image, un visage
une couleur
Rouge est la passion
Rouge est l'amour
Rouge est l'agressivité
Rouge est le bruit
Rouge est le sang
Rouge est le feu qui détruit tout
sur son passage
Tout est rouge ici
C'est la Nuit rouge
Depuis des millénaires
et jusques à quand...
J'ai mal dans ma chair
de ces éternels recommencements de vie
de douleurs et de morts
Dans les silences de mon âme
qui crie
la tristesse est grande
comment quitter ce lieu de douleurs
qui déchirent ma chair
et me retiennent
malgré ce besoin de partir
me faut-il retenir que ce que j'ai vu d'Amour
pour survivre à cette Nuit Rouge
ou retenir aussi la barbarie

et les mers de sang d'effrayeur
Le quatrième Secret est si lourd

Que seront mes autres jours
et mes autres nuits
Retrouverais-je les sommets
de la Paix de l'Âme
et l'Amour à mon retour
Je sais qu'ils se nourrissent
dans le dénuement
sans accessoires
sans artifices
dans le secret de la Solitude
aurais-je le courage de refaire le Chemin
La Flamme se ravivera-t-elle des Braises éternelles

Ce portrait que je viens de brosser
fera comme les grands vents du Nord
rider tes eaux, mon Fleuve
Les Enfants des Étoiles
sont à l'Œuvre
Ils comprendront les Révélations
Que de défis les attendent
La Poésie des Origines les guidera... »
*«Ce que tu as vu me rappelle
les morts et les violences sur mes rives
Ainsi sur mes eaux
Que de maisons brûlées
mes rives en étaient éclairées
dans les nuits froides
Que de femmes violées
d'hommes tués
que de sang versé
par le Conquérant
que de guerres entres tributs amérindiennes
depuis qu'elles ont atteint mes côtes
mes rives étaient rouges du sang de la Nation
jusqu'à la venue des
Enfants des Étoiles
Nos Enfants
Tu as raison, ils sont à l'Œuvre
Ils comprendront les Révélations
et continueront leur Mission salvatrice
Pour cela, il te faut continuer le Voyage
Il leur faut tout savoir
pour guérir ce cancer
qui ronge et la Terre
et l'Humanité...»*

« Mon Fleuve, le Temps file entre mes doigts
Il s'accélère, même si je Le soupèse à l'aune
chaque seconde me semble une éternité
qui se multiplie à l'infini
Il me semble avoir pris du retard
Je voyage dans un espace-temps
qui me renvoie dans le passé
me ramène au présent de ce passé
qui est obligé de naître
de renaître
encore et encore
jusqu'à ce que je sois emportée
vers d'autres Ailleurs
J'ai des Oiseaux de nuit plein les yeux
Ils chantent d'étranges chansons
Ce sont les Anges du Temps
Ils m'appellent
Je dois me hâter
Car je ne peux tricher avec l'Éternité »

La Porte Bleue

« Je traverse un Infini bleu
dans un calme absolu
Je ressens la volupté
des lieux qui m'attendent
Je suis dans le rêve
de minuit
Je flotte dans une eau pure
Je m'éparpille en morceaux
mes cheveux deviennent ma force
mes jambes deviennent poisson
mes bras, des ailes
mon corps est transparent
il glisse, je suis femme lumineuse
Je tiens en cet instant
tout au creux de mon être
tout l'Univers
Je suis l'Univers
Je me dresse et contemple
ces horizons en triptyque
étranges images tricéphales
rencontre du Passé
du Présent et du Futur
Je suis éblouie
par les bleus les plus rares
les lapis-lazuli
les indigo, bleu roy, outremer, azur
toute la palette que
l'Univers peut contenir
je la contiens aussi
O merveille des merveilles
cicatrice à mon âme
dont la chair était en lambeaux
Il faut contempler la Beauté
comme si on l'admirait
pour la dernière fois
Moment d'extase
Une Porte Bleue
J'arrive à destination
Je descends le long d'un long corridor
tout au bout, un vieil homme
vêtu d'une longue tunique transparente
tout est d'un bleu éblouissant
un frisson me transperce

Je le reconnais
Il est le vieil homme
dont je fus la chimère
Il ne me pardonne pas
de m'être incarnée
je le sais à son regard
rempli de tristesse
Il garde le silence
et je sais
qu'il le gardera au long des secondes
Il contient dans son âme
une grande souffrance
En serais-je la cause

Dans ce havre de Paix
il s'est retiré depuis
les Temps Anciens
Pourquoi donc souffre-t-il encore
Depuis tout ce temps
n'a-t-il pu trouver la Paix du Cœur

Je m'avance près de lui
mon regard transperce le sien
Il est Solitude
Impuissance
devant les peines du Monde
Ses pensées déchirent mon corps entier
Mon cœur s'affole
Mon âme se console
malgré les malheurs que j'entends
en lui
Je ne suis pas la cause de ses souffrances
Je peux venir à son aide
Il me faut tout lui raconter
il faut qu'il sache
que les Enfants des Étoiles existent toujours
et ce qu'est leur quête
pourquoi je me retrouve devant lui
dans sa retraite bleue
loin, si loin de mon Fleuve...

Il m'écoute lui raconter
sans cligner de l'œil
je crois voir s'esquisser un sourire
c'est l'Espoir qui renaît

Épuisée je dois me reposer
Ma route est longue

jusqu'aux rives du Monde
et le Temps me fait des signes

Au réveil, dans l'atmosphère bleu
le vieil homme n'est plus là
Il m'a laissé un message »

**« Combien de fois faudra-t-il mourir
d'Amour avant d'apprendre à aimer... »**

« Je devrai me rappeler ses mots
ils sont précieux
graves
je dois les répéter à ceux
qui voudront m'entendre au retour »

« *Ils seront nombreux à vouloir t'entendre
Si tu parles haut et fort
si tu dis vrai
Si tu fais taire ce bruit insupportable
qui les abrutit
Ils sont tous si désespérés
C'est Babel sur terre
Plus personne n'entend plus personne
C'est le chaos
La haine, la violence
Tous sont effrayés par tous
Tes récits seront un baume
À leurs âmes
Ils comprendront
Ainsi renaîtra l'harmonie
Qu'ils appellent du plus profond
de leurs cœurs
mais ils ne l'entendent plus
dans le bruit infernal
qu'ils provoquent tous
Ils n'entendent même plus
battre leur sang dans leurs veines
L'humanité est suicidaire
Elle est au bord du gouffre
Il faut la retenir
avant qu'elle ne fasse le plongeon fatal
Il te reste que peu de temps
Va, continue ton voyage
vers la Mémoire du Monde »*

« Je continue mon chemin
mon Fleuve
Je tends mes bras, comme l'Oiseau

j'ouvre grandes les ailes
de mon Être
J'irai surprendre l'inconnu
Pour recueillir le Secret
qui arrachera
les Hommes à la tragédie
et les rendra à la Lumière »

La porte Jaune- Ocre

« Épuisée par le poids du voyage
et ses dramatiques raisons
la faiblesse me prend entière
Aurai-je la force et ce courage
Que le Fleuve exige de moi
Des rayons lumineux m'aveuglent
Je veux les saisir
m'y agripper
ne pas perdre le Chemin
Je repars, je glisse, m'envole
dans cette infinie lumière
ocre
jaune
ocre-jaune
si chaude
où il n'y a place d'ombre
même pas la mienne
Tout est éblouissant
de plus en plus
Tout se rétrécit
soudain
Une porte
ocre-jaune
que l'espace d'une porte
autant d'espace pour ma vie
Je dois y pénétrer

La lumière toujours intense
ne m'aveugle plus
Une apparition
un Œuf gigantesque
Dans un halo
de Paix
Je m'apaise
me renforce
m'énergise
ma chair se raffermir
à son contact
Mais qu'est-ce donc
que cet Œuf
Et j'entends une voix monter
dans ce silence mordoré
un chant

une étrange musique
Non
Une Voix
comme jamais je n'en n'ai entendue »

***« Je suis l'Œuf primordial
J'ai donné naissance à l'Univers
Je peux donner renaissance à la Terre
aux humains
s'ils apprennent enfin
de leurs erreurs
s'ils obéissent
aux Enfants des Étoiles
car ils sont Mes Enfants
Ils portent en eux
tout l'Univers
Ils me portent
Moi, le Créateur Premier
Ils savent comment sauver
votre planète
qui fut bleue
Afin que tout redevienne
comme à l'Origine
Ils doivent retrouver l'Essence Première
de l'Humanité
Ils doivent se rappeler
qu'il sont UN
dans le Grand Tout
que j'ai créé
S'ils n'y parviennent pas
ils sauront que l'humain n'est qu'illusion
Ils l'apprendront amèrement
et leur chute
sera pour demain
Elle était belle la Planète Bleue
Une de mes belles réussites
Qu'en ont-ils fait
Qu'ont-ils faits de La Race
Tout ce sang
Tous ces engins pollueurs
Toute cette nourriture gaspillée
empoisonnée
pour le seul profit de quelques-uns
Toutes ces maladies mortelles
ces souffrances provoquées
par intérêts personnels
Et cet air toxique
qu'ils respirent***

*Ce sont eux qui l'ont fabriqué
Au Commencement
l'air, l'eau, la terre
étaient purs
à Mon Image
Tels que je les avais créés
Les Enfants des Étoiles
les guideront
il faut tout nettoyer
tout remettre à l'ordre
des Commencements*

*Va ! Répète chacun de mes mots
Ils devront t'entendre
Car l'heure est grave
Et le Temps peu patient »*

*« Je retiens ton message
le diffuserai partout
sur la Planète Terre
Les Enfants des Étoiles
seront mes Messagers.
Que j'aie la force
d'achever ce périple
des plus éprouvants
Seule
Je suis habitée d'Amour
j'y puiserai ma survie
ainsi celle des Hommes
car tout n'est que drame
dans ce que je vois et pressens
Mon âme souffre
Nous faudra-t-il vraiment
recommencer le monde »*

Le Fleuve

*« J'ai entendu tes mots
N'oublies pas que ton présent
n'est pas le même que si tu étais
sur terre
Tu es dans une autre dimension
qui prend racine dans le hors-temps
La Clepsydre compte les heures
Garde confiance
Je t'accompagne »*

La porte Verte

« Par quelle Magie
me retrouvais-je dans ce lieu
Je suis celle qui regarde
Je me vois flotter
debout
dans un espace silencieux
et sombre en fond
Illuminé par un éclairage
dont la provenance
m'est inconnue
Deux hommes à mes côtés
Ils me soutiennent par les bras
Vêtus d'une longue tunique blanche
transparente
identiques
fluides
sans qu'on ne voit rien
à travers
et moi
au centre
Portant une longue tunique
transparente et rose
À gauche
Là-bas au loin, des structures
flottant dans l'espace
Un sentiment de Sérénité
habite mon cœur
Espaces
De grand espaces immenses
habités que par nous trois
et nous avançons jusqu'à
ce que je perçoive
vers la droite
une structure verte
magnifique
indicible
je ne peux la décrire
Je le sais
Je le sens
J'arrive à destination »

« La dimension de l'Homme est d'ordre cosmique »

« Me dit une voix intérieure »

« La décadence est collective
l'heure est venue où l'humain
doit d'abord chercher en lui
sa délivrance.

Il doit chercher dans les traditions encore vivantes,
chercher et puiser les sources immaculées
qu'elles portent en elles

Il lui faudra être fort, nourri
il lui faudra s'intérioriser
dépasser la raison
à la rencontre d'une autre forme d'Intelligence
que l'Intuition Mystique
rejoint et déborde

Les Valeurs agonisent
car monnayées par les Églises et
les « grands » de ce monde
c'est la fin de l'Humanisme
le Triomphe de la Confusion
sur la Lucidité
Et pourtant, l'Homme conscient
devra faire face au Monde
avec lucidité et non
avec soumission comme autrefois
Il devra renoncer à l'avoir
à tout prix
sinon il exercera un rôle de comédien
et courra à sa perte

Reconquérir l'Univers
voilà le rôle de l'homme conscient
C'est aussi sur ce vaste terrain
qu'il devra combattre l'ennemi
celui-là même qui l'instrumentalise
afin de soumettre les humains
en faire des bêtes obéissantes
rampantes, jusqu'à la mort
La mission de l'être conscient
sera de sortir ses semblables de l'indifférence
la jeunesse de l'artificiel
Il faudra bien leur inculquer
la profondeur créatrice qui engendre la droiture
Ainsi s'impose une nouvelle prise de conscience
qui fera éclater les ghettos
la Vie reprendra son cour

et s'affirmera dans la Liberté
Source de métamorphoses
Par là même, il assumera son Destin
Car l'ère de l'Énergie arrive
ravagera tout sur son passage
si le Destin des peuples ne s'accomplit pas
Ils seront éliminés en grand nombre
Il faut semer l'Espoir
en chacun d'eux
la tragédie est contournable
la blessure première cicatrisable
Chacun trouvera le chemin
du courage pour façonner
une vie meilleure
pour sauver ce qu'il reste de bon en l'humanité
Recommencer la vie originelle
pour se sauver, ainsi la Maison
la Terre, la soigner
Soigner l'air, l'eau, les espèces vivantes
qui se meurent et mourront
si la lutte ne commence pas maintenant
Le plus grand danger encore
est que l'humanité risque de mourir
avant même toutes les espèces vivantes
La Terre se vengera du mal infligé
Que chacun écrive dans le sang de ses veines
chaque mot que tu leur diras
Car ce sang s'écoulera en ruisseaux
en lacs, en rivière, en mer et océans
et séchera sur les rives des pays
s'ils font la sourde oreille
s'ils se rient de toi
Retourne, il est l'heure
la Clepsydre du Temps
se vide
Va, Poète
Va accomplir ta mission »

Le Retour

J'ouvre les yeux
nue comme à ma naissance
les pieds léchés par la marée
c'est l'eau du Fleuve
Le soleil m'aveugle mais je lui souris
étendue sur la grève
Tout s'embrouille en ma tête
Ai-je fait un rêve
Tout était si réel
Et ces rencontres
Et ce voyage
Et tout ce que j'ai vu et entendu
ce Récit premier
Le doute
La confusion
Je ramasse mon sang qui bouille
mon corps qui tremble
et je m'engouffre dans le Fleuve
J'y resterai jusqu'à la tombée des Étoiles
qui pâlisent car elles s'éloignent
dans l'accélération de l'Univers
Énergie noire

*« Te voilà revenue, Poète
Tu as peu de temps pour aller à la rencontre
des Enfants des Étoiles
Tu n'as pas rêvé
L'Humanité n'attend que les enseignements
que je t'ai confiés ainsi de Ceux que tu as rencontrés
Tu dois tout écrire
pour ne pas oublier »*

« Comment pourrais-je oublier, mon Fleuve
Je vais écrire, oui, mais jamais je n'oublierai
ce que j'ai vu et entendu
Je suis de cette race qui n'oublie rien
même si les miens semblent avoir perdu la mémoire
Je suivrai la marche du Temps
J'ouvrirai à l'humain les vannes de la Connaissance
M'écouteront-ils dans les Cités et les Vallées
ou tout le vivant mourra-t-il
J'ai l'espérance en moi qu'il renaîtra
Oui, la renaissance de l'être intérieur

se fera au son des révélations
car la souffrance ne peut durer
et les populations veulent que cela cesse
La Mort a assez fait de victimes
Voir mourir les siens, ses enfants
est dans l'ordre des choses chez les humains
mais jamais avant l'heure et dans la violence

Personne ne doit plus tomber sous les armes
des fous obsédés de pouvoir
des assoiffés du sang des innocents
Puis, chacun doit se revêtir de l'habit de Nature

Que l'étincelle renaisse dans l'œil de chacun
dans l'œil de l'enfant sans avenir
Que dans la chair de tous
il y ait la Paix et l'Amour qui s'engouffrent

Que ce qu'il sortira de ma bouche se rende
à chaque âme accompagnée de rayons des Lumières
que la Grandeur leur appartienne dès lors

Je ne leur dirai pas que j'ai pleuré
Ils ont eu leur lot de chagrins
Que les cœurs s'ouvrent
Que la marche du Soleil
de tous les Astres
ils contemplent et apprennent
qu'ils en font partie, inséparables

UN

Qu'ils comprennent le sens de toute chose
enfin et que sur leurs lèvres se lève
le chant de l'Oiseau
la Beauté du Monde
et qu'ils répandent la bonne nouvelle
La Terre et tout ce qu'elle abrite
peut survivre aux agressions
dont ils se sont rendus coupables

Ce sera la rémission pour tous
si leurs âmes ne se ferment pas
Car je sais le feu et ses braises
qui pétrissent l'âme
Ils sont de tous les rêves

La Vie est plus forte que la mort
Je garde Espoir
à la rencontre des Mondes

...Je vais vers eux...

Sculpteur, peintre, poète, romancière, professeur d'Arts Visuels et de Français. J'ai fait mes hautes études - Bac et Maîtrise en Arts Plastiques et Pédagogie - à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). J'ai réalisé plusieurs grandes expositions ayant pour sujet ma grande thématique « Archéologie Imaginaire »... J'ai reçu des Bourses à la création du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ). Plusieurs collectionneurs dans le monde possèdent de mes œuvres, dont le Musée d'Art de Joliette (Québec). Au cours de l'année 2000, Patrimoine Canada m'a inscrite parmi les artistes reconnus en arts-visuels au Canada, - Histoire de l'Art.

Lauréate du Prix de Poésie Alain-Lefevre 2010. Prix reçu à la Société des Poètes Français à Paris et invitée d'honneur par la Ville de Nice, ville où habitait Alain Lefevre. Conférence donnée au CUM de Nice dont le thème était : *La Poésie québécoise, de la Révolution Tranquille à nos jours*. Émission de télévision « *On va vous réveiller* » avec Nicolas Galup. (mars 2011)

A propos de « *Voyage en Cosmogonie* » :

Commentaire de **Marcel Ducharme** Poète (Québec)

« Je suis admiratif de cette très grande Œuvre qui me plonge dans une exceptionnelle contemplation.

« *En marge des nuages dentelés
Comme des ailes d'Ange
En marge du Fleuve
Et des pierres en strates
Qui les bordent* »

« *Je m'engouffre
Dans la beauté des jours
Pour ne pas me perdre
En quête de l'Amour* »

Sublime Beauté des mots, des images, des couleurs, des idées, des pensées, des émotions, de la tendresse de l'amour, de la fierté de l'appartenance d'un Pays-Fleuve.

Un grand poème de chaleur, de lumière...

Le poème de l'Âme. »

Je vous invite donc à découvrir une partie importante de mon univers poétique dans ce présent recueil «*Voyage en Cosmogonie*»...

Remerciements :

Pour la Préface, à **Michel Bénard**

Lauréat de l'Académie française

Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

À **Auguste Haessler**, peintre

Pour sa magnifique toile qui fait l'objet de la couverture du recueil.

**Ode
Ode Beaudry**

©2015

« **Dans l'Univers Imaginaire de Ode** »

<http://zodode.5.50megs.com>

zodode@hotmail.com

© Ode Beaudry

Dépôt légal : septembre 2015

Édition électronique

Bibliothèque et Archives Nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-9815534-0-9

Tous droits réservés pour tous pays